

Je suis enfant de Dieu

« Grâce à la prière, j'ai vaincu les maléfices de mes collègues »

Madame Geneviève Mebenga est une grande dame et croyante de l'Acvv. Malgré ses convictions chrétiennes, elle garde encore des brèches dans l'édifice. Le seigneur, dans son amour, l'a appelée vers lui à travers quelques épreuves vécues. C'est ce qu'elle raconte dans ce récit.

« Je travaille à Paris. J'ai deux collègues de service : une ivoirienne et une béninoise. Je m'entendais bien avec elles jusqu'au jour où, sans savoir comment, comme je suis camerounaise, ma collègue ivoirienne m'a demandé si il y avait des Pygmées au Cameroun. Je lui ai retourné la question en ces termes : en Côte d'Ivoire, vous n'en avez pas ? Ma collègue s'emporta contre moi. Elle avait estimé que ma façon de lui renvoyer la question était une provocation. Ce qui m'avait surpris, ne voyant rien de mal dans ma réponse. Car je savais bien qu'en Côte d'Ivoire il y a des Pygmées autant qu'il y en a au Cameroun. Ma collègue, depuis ce jour-là avait

déclaré la guerre contre moi. A mon insu d'ailleurs.

Un jour, pendant le repos, j'étais entrain de préparer ma tasse de thé, lorsque, m'absentant quelques instants, ma collègue béninoise vint dans la salle et versa (du moins je le crois) une poudre dans ma tasse de jus de fruits. A mon retour, j'étais incapable de tenir la tasse : il y avait de l'électricité statique sur la tasse et, au fond du récipient, une espèce de poudre noire. Un reflexe: je versai de l'eau dans la tasse. Aussitôt après, le liquide a commencé à bouillonner et à mousser. La tasse se brisa en mille morceaux. Voyant cela ma collègue béninoise s'est mise à crier dans tous les étages, disant que j'étais sorcière. J'ai gardé mon clame, ne comprenant rien à ce qui m'arrivait.

Plusieurs jours après, la même collègue multiplia de gentillesse à mon égard. Mais je repoussais chaque fois ses avances. Pas question pour moi

de toucher à la nourriture qu'elle me proposait. Ce qui l'énervait davantage. Allez-y savoir pourquoi je l'énervais tant!

Avant son voyage pour le Bénin, elle disait à qui voulait l'entendre qu'elle m'embrocherait. Ma réponse à toutes ces provocations, était que j'étais et je suis toujours une enfant de Dieu, et que de ce fait toute malédiction sans cause était sans effets.

J'aurais dû en ce moment-là prendre contact avec les frères pour lever ce cas lors des prières. Durant tout le voyage de ma collègue donc, je me trouvais bien au boulot sauf à la maison où je me sentais paralysée avec des maux de tête explosifs. C'est alors que je fis appel à ma sœur au pays. Celle-ci me mis en contact avec un pasteur. Résultat : 900 euros de facture de téléphone sans aucune amélioration. D'ailleurs un jour j'ai failli perdre la vie sur la route, suite à un certain étourdissement, dont je fus victime. Je tins mon mari informé de ce qui m'arrivait. Il me conseilla de prendre contact avec le coordonnateur E. Mayolo. Ce qui fut fait. Un jour le coordonnateur est venu à la maison avec le frère Nolfia pour la prière. Mais avant, je lui ai raconté toute cette histoire. Il m'écouta attentivement. A la fin de mon récit, il m'invita à la prière. Nous priâmes ensemble. Depuis, j'ai un grand soulagement. Tous les maux qui empoisonnaient ma vie ont disparu.

Mon message est celui-ci : Rien ne vaut la prière. J'ai retrouvé ma santé. Vous savez que la santé n'a pas de prix, pas vrai ?



Le couple Mebenga,
Jean-Marie et
Geneviève